Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

38 | 2009

Savoirs occultés : du magnétisme à l'hypnose

Guy ANTONETTI, Fabien CARDONI, Matthieu DE OLIVEIRA, *Les ministres des Finances de la Révolution française au Second Empire. Dictionnaire biographique, volume 3 : 1848-1870*

Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2008, 567 p. ISBN : 978-2-11-094808-3. 40 euros.

Christophe Voilliot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3902>

DOI : 10.4000/rh19.3902

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 162-163

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Christophe Voilliot, « Guy ANTONETTI, Fabien CARDONI, Matthieu DE OLIVEIRA, *Les ministres des Finances de la Révolution française au Second Empire. Dictionnaire biographique, volume 3 : 1848-1870* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 38 | 2009, mis en ligne le 04 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3902> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.3902>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Guy ANTONETTI, Fabien CARDONI, Matthieu DE OLIVEIRA, *Les ministres des Finances de la Révolution française au Second Empire. Dictionnaire biographique, volume 3 : 1848-1870*

Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2008,
567 p. ISBN : 978-2-11-094808-3. 40 euros.

Christophe Voilliot

- 1 Pour ce troisième et dernier volume de la série qui concerne les ministres des Finances de la Seconde République et du Second Empire, Guy Antonetti s'est adjoint les services de Fabien Cardoni et de Matthieu De Oliveira. L'ouvrage comprend quatorze notices biographiques très riches et présentées dans un ordre chronologique. Le prologue, rédigé par Matthieu De Oliveira, présente le cadre institutionnel et financier de l'action des titulaires successifs de ce portefeuille sur l'ensemble de la période, de Michel Goudchaux à Pierre Magne. Il comporte de précieuses indications sur les collaborateurs des ministres et sur le fonctionnement des différents services de la rue de Rivoli. L'épilogue, que l'on doit à la plume de Fabien Cardoni, est moins convaincant. Même si cette synthèse des trois volumes qui composent le dictionnaire a des vertus pédagogiques, elle met en œuvre une comparaison au long court qui gomme les ruptures intervenues durant un siècle d'action économique et financière de l'État. L'auteur n'est d'ailleurs pas dupe des limites de l'exercice et nous précise qu'« il ne saurait être question de dessiner un portrait-robot, réducteur et flou, ou d'esquisser une biographie collective, improbable pour des personnalités qui ne forment pas un corps, ou encore d'ébaucher une physionomie, nécessairement caricaturale, du ministre des Finances au XIX^e siècle » (p. 550).
- 2 Si la qualité documentaire de ce dictionnaire est incontestable et en fait d'ors et déjà un ouvrage de référence, on trouvera au hasard des pages quelques lacunes, fort peu

signifiantes au demeurant. Prenons par exemple la notice consacrée à Adolphe Vuitry (1813-1885). La bibliographie omet de mentionner l'intéressant volume de correspondance de son beau-frère Hugues-Iéna Darcy (1807-1880), paru chez Gauthier-Villars & Cie en 1926. On regrettera également que l'auteur de la notice n'ait pas prolongé son périple documentaire jusqu'à Auxerre, aux Archives départementales de l'Yonne, département de naissance et en partie de résidence d'Adolphe Vuitry. Il y aurait trouvé, notamment dans la correspondance des administrateurs de ce département sous le Second Empire, les traces des nombreuses interventions de Vuitry et de l'influence qu'il exerça localement sur les candidatures, les promotions et les nominations. Simple membre du Conseil général, il était en position néanmoins d'imposer certains de ses choix et de ses vues aux préfets qui présidèrent successivement cette assemblée. De manière plus générale, cette question du patronage exercé par les ministres les plus influents et de leurs rapports avec des segments de l'administration d'État qui échappaient, en théorie, à leurs sphères de compétence, est un point qui mériterait de plus amples investigations¹. Au risque, il est vrai, de modifier notre appréhension des pratiques administratives et de leur insertion dans des réseaux de fidélité et de clientèle.

NOTES

1. . Pour une période plus récente, l'habilitation à diriger des recherches de Frédéric Monier ouvre d'intéressantes perspectives en ce sens. Frédéric Monier, *La politique des plaintes. Clientélisme et demandes sociales dans le Vaucluse d'Édouard Daladier, 1890-1940*, Sèvres, La Boutique de l'Histoire, 2007.